

Samedi 18 mars 2017

**RECEPTION POUR LE GRADE D'OFFICIER
DANS L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE
À MONSIEUR JEAN DESTAERKE**

**INTERVENTION
DE MONSIEUR DOMINIQUE BAERT**

Monsieur le Premier Ministre,
Monsieur le Maire Honoraire,
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux, Monsieur le Député suppléant,
Mesdames et Monsieur les membres du Comité d'Honneur,
Mesdames et Messieurs les élu(e)s,
Et vous toutes et tous, Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités,

Merci à tous d'être là pour ce grand moment républicain, car c'est un honneur pour notre ville de voir l'un des siens élevé par la République au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. De mémoire de maire, je n'ai connu que 3 personnalités qui ont connu cette distinction : André Cambray, mon prédécesseur Alain Faugaret, et Georges Ducrocq.

Merci à tous d'être là pour entourer notre ami à tous, ancien élu municipal, 1er Adjoint et Conseiller Général, ancien syndicaliste, ancien militant mutualiste, et toujours actif militant associatif Jean DESTAERKE.

Monsieur le Premier Ministre, Cher Manuel,

C'est en tant que Président,... Président du Comité d'Honneur de Jean Destaerke que je t'accueille, en te disant ma fierté de te recevoir dans ces salons de l'Hôtel de ville. Tu prouves une fois encore ta fidélité et ton attachement à Wattlelos et à ses élus. Après les plus de 4 ans et demi d'épreuves du pouvoir – et quelles épreuves – puisque les crises sécuritaires, le terrorisme, les trahisons et les « frondes » de certains qui avaient pourtant été élus pour te soutenir, 4 ans et demi où rien ne t'aura été épargné, et où tu as fait honneur à tes fonctions, et à la France ! Et moi, mais tu le sais, j'ai été infiniment heureux de ta nomination à Matignon, et à chaque jour, à chaque nuit dans l'hémicycle (et il y en eut !), j'ai été fier d'être un de tes députés fidèles et loyaux à ton gouvernement : la France se serait mieux portée si il y en avait eu davantage qui l'eussent été autant que moi.

Mon attachement personnel à ta ligne politique de défense de la République, de progrès social et de réalisme économique, mon amitié pour ta personne, mon engagement à tes côtés sont connus de tous, et je les réaffirme avec force ce midi. Je forme des vœux pour ton destin, car je n'ai aucun doute que l'avenir, un proche avenir, rendra justice de ta gestion de notre pays, et que l'histoire n'attendra pas longtemps pour te redonner une destinée à la hauteur de ton sens de l'Etat, de la République et de l'intérêt général.

Pour l'heure Wattlelos t'accueille, mais parce que tu l'as bien voulu. Cette cérémonie a lieu à cause, ou grâce à toi. C'est en effet sur ta décision personnelle que notre ami Jean a été élevé au rang d'Officier de l'Ordre National du Mérite. C'est une distinction éminente et,

sinon rare, limitée. Mais elle l'est d'autant plus quand c'est le Premier Ministre lui-même qui vient la remettre ! Sens de la République, fidélité encore : malgré le contexte que chacun connaît, dès que je t'ai posé la question de faire ce déplacement, ta réponse fut immédiatement oui ! Voilà encore une preuve de cette qualité qu'on te connaît, pas assez partagée dans le monde politique : quand tu prends une décision, tu l'assumes ! Tu nommes Jean Destaerke, tu viens lui remettre la médaille ! Bravo !

Ta décision et ta présence, sont une belle reconnaissance pour Jean, dont dans un instant tu retraceras le parcours, lui qui, entre autres vertus, partage avec toi celle de la fidélité en politique, et j'ai été fier de l'avoir pour Premier Adjoint, lui qui aurait pu prétendre au fauteuil majoral mais préféra m'y soutenir ; et surtout je suis fier d'être son ami.

Jean et moi sommes tous deux watrelosiens, socialistes, passionnés par notre ville, par sa richesse humaine et associative, et sommes tous les deux « timbrés » : eh oui, la philatélie nous réunit souvent ; tout cela crée des liens.

Aussi, pour vous parler de Jean, et ne pas vous dire ce qu'en dira dans un instant Manuel Valls, je vais vous parler de Jean dans un propos aussi bref que possible en 3 parties, qui évoquera le Comité d'Honneur, le mérite, et Jean Zay !

1. D'abord, légitiment, c'est le rôle de l'hôte, vous présenter le Comité d'Honneur

Le 1^{er}, Cher Manuel, tu le connais bien, et nous tous ici aussi : mon vieux complice (« vieux » n'étant pas un qualificatif d'âge, mais de proximité, là aussi proximité de valeurs et amicale), Jean-Pierre Balduyck. Socialiste, rocardien, syndicaliste de l'industrie textile, ancien député (nous étions de la même promotion 1997 !), et surtout ancien maire de Tourcoing, Jean-Pierre est une figure noble de la vie politique, unanimement reconnue. Droit, intègre, constant et fidèle à ses engagements, humain et disponible, à l'écoute des gens ; cette image de la moralité en politique, Jean-Pierre la partage avec Jean Destaerke, et c'est très légitime qu'il est à ses côtés ce midi.

La 2nde, Chantal Houfflain, possède les mêmes qualités, mais avec l'éducation à la place du textile. Femme de valeurs, loyale, une « voix » (comme Jean), forte sur la forme comme sur le fond (comme Jean), connue et respectée. Chevalier du Mérite (comme Jean), elle était également Adjointe, avec Jean, dans les équipes municipales de mon prédécesseur, puis des miennes. J'ai beaucoup appris de l'un et de l'autre lorsque j'étais jeune élu. Ils sont tous deux des « figures » socialistes respectées à Watrelos. C'est autant un honneur pour Jean que pour moi, Chantal, de t'avoir près de nous.

Les 3^{ème} et 4^{ème}, ce sont les Dupond et Dupont du syndicalisme CFDT. Ah le syndicat, ce fut la vie de Martine Leblanc comme de Marylène Becquet : Martine fut dans le monde bancaire, Marylène la fonction publique territoriale où elle n'hésita pas à tourmenter mon prédécesseur. Toutes deux dans mes soutiens, je ne te cache pas, Cher Manuel, que l'une des deux approuva, et défendit comme moi la Loi Travail, la seconde fut - comment dirais-je - « moins enthousiaste » ! Mais c'est le charme syndical, et toutes deux rappellent ici l'engagement syndical puissant de Jean ! Mais pour être plus complet, je rappelle que Martine est membre du Conseil Economique et Social Régional et Chevalier de l'Ordre du Mérite.

Enfin, le 5^{ème}, c'est le complice associatif de Jean Destaerke, Pascal Lesieu, Administrateur de l'Amicale laïque Jean Zay, dont la présence se justifie logiquement par ses valeurs associatives et de laïcité que Pascal promeut et défend, mais aussi, parce que c'est précisément grâce à son dévouement pour l'Amicale Jean Zay que Jean Destaerke prend un grade dans l'Ordre du Mérite.

2. Le « Mérite », les mérites de Jean, Manuel Valls les exposera bientôt.

Au nom de tes mérites, Cher Jean, te sera épinglé sur ton revers l'insigne de ton grade, une étoile à six branches doubles, émaillées de bleu, en vermeil pour les officiers, alors qu'elle est en argent pour les chevaliers. Le centre de l'étoile est entouré de feuilles de laurier entrecroisées et représente l'effigie de la République. Elle est surmontée d'une couronne d'attache de feuilles de chêne entrecroisées. L'insigne est suspendu à un ruban en moire bleu de France, et comporte une rosette.

Cette médaille n'est donc pas exempte, Cher Jean, de symboles qui te décrivent tout autant que les personnalités du Comité d'honneur te racontent.

La couleur bleu tout d'abord. Le bleu, dans la tradition bouddhiste tibétaine, est la couleur de la « Sagesse transcendante » : déjà, rien que cela, Jean, cela te va bien. Mais quand je lis qu'au 17^{ème} siècle un spécialiste de l'héraldique écrit que « ceux qui portent le bleu dans leurs armes sont obligés d'assister et de secourir les fidèles serviteurs des Princes qui sont privés de leurs salaires », chacun comprend que le bleu c'est la solidarité, la défense des faibles ». Jean, là on te retrouve encore.

L'Officier. « Officium » en latin, c'est celui qui rend service, qui rend un office au service des autres, et sous-tend l'idée du devoir au sens noble, d'un devoir moral de responsabilité et d'exemplarité. D'un degré supérieur au chevalier, l'officier s'apparente au « guide », au « sage », à celui qui agit, comme le chevalier, mais avec une gradation morale plus élevée, qui est celle de guider, de transmettre des valeurs. Là, une fois de plus, Jean on te retrouve.

Enfin, la rosette, ce « nœud de rubans en forme de rose », comme l'écrit le Littré. L'Antiquité fait remonter l'origine de la rose à la mort d'Adonis, l'amant d'Aphrodite dont le sang avait fait naître les premières roses qui étaient donc... rouges. Je ne sais si Adonis était socialiste, mais ce que je sais, Cher Jean, c'est combien ta vie durant, la rose rouge aura guidé ton chemin. La retrouver en rosette donc au revers de ta veste est un symbole qui lui aussi te va très bien.

Tous ces arguments vont donc tous dans le même sens, mon Cher Jean : la République a eu raison de faire de toi un officier de l'Ordre National du Mérite !

3. Et elle l'a fait, c'est mon 3^{ème} point, pour distinguer le parcours et la carrière de l'homme Jean Destaerke, mais aussi pour congratuler le Président de l'Amicale Jean Zay.

De ce Ministre de l'Education nationale du Front Populaire qu'était Jean Zay, que retenir ?

D'abord une vision humaniste et égalitaire. Pour lui, la République repose avant tout sur le civisme et l'intelligence des citoyens, c'est-à-dire sur leur éducation intellectuelle et morale. Contre le conservatisme social mais aussi contre les utopies révolutionnaires, Jean Zay vit le militantisme politique et associatif comme le mouvement par lequel l'humanité s'approfondit.

Son grand projet éducatif partait de la conviction que la vertu, les capacités intellectuelles et le cœur n'étaient pas l'apanage des classes aisées, et que la société se devait d'accorder le maximum de chances à tous, ainsi qu'à former au mieux le plus grand nombre.

Détailler ses réformes prolongerait trop cette présentation, mais le contenu du certificat d'études primaires, les 3 heures d'éducation physique dans le primaire, l'étude du milieu par l'observation, les loisirs dirigés du secondaire, entre autres réformes, c'est lui.

Mais Jean Zay ce fut aussi ce soldat engagé dont ses chefs écrivent qu'il est « volontaire pour les missions les plus périlleuses et les plus délicates »... comme le fut souvent Jean Destaerke dans les arcanes du Parti Socialiste et celles de l'action municipale.

Relisant il y a peu la biographie de ce ministre assassiné que fut Jean Zay, j'avais été frappé par les étranges similitudes que je pouvais retrouver avec notre récipiendaire du jour. Et je me suis dit que ce n'est pas le simple hasard de la proximité de quartier qui a fait que Jean Destaerke soit cet emblématique bénévole engagé et dévoué Président de l'Amicale Jean Zay !

Une Amicale, laïque car ouverte à tous sans discrimination, tournée vers ses deux groupes scolaires proches, qui porte un message humaniste, sportif et culturel, où des philatélistes cotoient des gymnastes, des joueurs de pétanque et des motards, tout cela dans l'Amitié. Ce message là était celui de Jean Zay : dans ses responsabilités, Jean Destaerke emporte noblement l'héritage.

*

C'est sur ce mot d'Amitié que je concluerai mon propos, car ce mot d'Amitié est le plus important aujourd'hui, avec celui de la République bien sûr vu le lieu et les circonstances.

Cette Amitié qui me lie, qui nous lie, à Jean à qui évidemment je ne saurais pas associer dans l'hommage républicain sa famille, dont son épouse bien connue Marie-Agnès. Celle qui me dit avoir « la même résistance » que son mari, elle qui, comme le dit, Jean avec toute la tendresse de sa douce voix, elle qui, je le cite, « est toujours derrière »... Vous qui, ici-même à Wattrelos, vous épousèrent, Marie-Agnès et Jean, **soyez ce midi unis dans l'honneur et nos félicitations !**

Enfin, Cher Manuel et Chers Amis, qu'on me permette de terminer sur une note personnelle. La dernière fois qu'un Premier Ministre de gauche a remis l'Ordre du Mérite à un Wattrelosien, c'était Pierre Mauroy et celui qu'il décora c'était mon père ! C'est donc vous dire mon émotion particulière ce midi, tant je suis heureux de te voir Manuel digne successeur à Matignon de Pierre Mauroy, décorer celui qu'entre nous - n'est-ce pas Henri ?-, entre élus nous appelons affectueusement si souvent... « papa » !

Toutes nos félicitations, ami Jean ! Ton maire, tes amis élus, tous tes amis, ta ville, nous sommes tous fiers de toi !